

DÉODATIENS

#76

MAI
JUIN
2025

LE MAGAZINE DES HABITANTS DE SAINT-DIÉ-DES-VOSGES www.saint-die-des-vosges.fr

DOSSIER

DANS L'UNIVERS DU TRAIN

Initié en juillet 2015, le projet Trainland s'apprête à fêter ses dix ans. Aujourd'hui, ce musée animé né de passionnés dépasse les 8 500 entrées annuelles.



Gedimat
Derrey

OPÉRATION
COMMERCIALE

JEUDI 22 MAI DE 18H À 21H

**Un apéritif dînatoire
vous sera offert sur place**



**par tranche de 100€
de commande réglée sur place**

📍 199 Allée de l'Europe 88100 Sainte-Marguerite

ÉDITO

CHÈRES DÉODATIENNES, CHERS DÉODATIENS,

Notre ville bouge et je suis particulièrement enthousiaste à l'idée des semaines animées qui nous attendent. Cette vitalité, nous la devons notamment à nos associations qui ne manquent pas d'idées pour faire vivre notre ville ! Mais l'effervescence ne

s'arrête pas là. Je suis particulièrement fier et heureux de vous annoncer l'ouverture imminente de notre nouveau cinéma «NovaCiné». Ce projet tant attendu est sur le point de devenir réalité !

Vous connaissez aussi mon combat quotidien pour développer une offre de

soins de qualité sur le territoire. Plusieurs projets sont en cours... d'autres avancent bien.

C'est ensemble que nous ferons vivre cette dynamique et que nous continuerons à faire de Saint-Dié-des-Vosges, une ville où il fait bon vivre, se divertir et s'épanouir.



Votre dévoué maire,

BRUNO TOUSSAINT

**Agenda détachable
en pages centrales !**



SOMMAIRE #76

MAI
JUIN
2025

4-5

SUR LE VIF

Retour en images sur le mois

6-11

TOUTE L'ACTU

Le Jardin du bonheur
Arbres : un rapport de 1/16
Nouveaux commerces

12-15

DOSSIER

Une histoire entraînante

TRIBUNES

16

ÉVÉNEMENT

L'Été en Grand va mettre le feu à nos vacances !
Polar sur Meurthe, du nouveau sur les quais
Irréductibles Cyclo'Folies !

18-21

23

PORTRAIT

Thomas Tabaraud

DÉODATIENS

LE MAGAZINE DES HABITANTS
DE SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Directeur de publication : Bruno Toussaint

Réalisation : service Communication - **Impression :** L'Ormont Imprimeur - Saint-Dié-des-Vosges

Charte graphique : Ligne à Suivre - **Diffusion :** Médiapost - **Régie publicitaire :** Estelle Hameau, tél. 06 22 51 69 51
www.saint-die-des-vosges.fr - facebook.com/ville.saintdiedesvosges

Le Trois Minutes

1 Les Louves au sommet

Dans leur antre du Palais omnisports Joseph-Clauudel, les volleyeuses déodatiennes ont fait coup double en avril. Dimanche 6, elles sont parvenues à remporter leur deuxième coupe de France fédérale en battant Vienne 3 sets à 2 avant d'assurer, samedi 12, la première place de leur championnat Élite face à Sens (3 sets à 1) et de ce fait, la montée au plus haut niveau.

2 Des terrains de pétanque aux Castors

Initialement non-retenue pour quelques voix dans le cadre du budget participatif 2023, le projet des terrains de pétanque rue Yvan-Goll dans le quartier des Castors a finalement vu le jour en avril dernier suite à l'aval de la Municipalité. Deux espaces de jeu, des bancs, une poubelle et un arbre ont été installés par les services techniques pour un coût avoisinant les 6 700 €.

3 De vrais champions !

Mise en place par l'association « L'école des champions » en partenariat avec la Ville, une journée mêlant activités sportives et actions citoyennes a mobilisé les enfants de 7 à 12 ans inscrits dans les centres de loisirs ou centres sociaux de la commune le 8 avril. Notés sur le savoir-faire et le savoir-être, les meilleurs disputeront la finale régionale en octobre.





4 Un week-end en bleu

Les 5 et 6 avril derniers, l'association Mel Fitness & Danse a organisé la 4e édition de Bouge en bleu, manifestation servant à sensibiliser les visiteurs sur le sujet de l'autisme. L'ensemble des animations proposées a également permis de récolter des fonds pour financer divers projets.



5 Mobilisés face aux déchets

Du 29 mars au 5 avril dernier, 1 798 personnes ont participé au troisième acte du Grand nettoyage de printemps organisé par la Ville. Dans les rues ou dans les forêts, 2 707 kilogrammes de déchets ont été ramassés. Parallèlement, le maire Bruno Toussaint a lancé une campagne de verbalisation contre les mégots.



6 La belle dixième du salon Habitat-Déco

Installé sur la place de la Première-Armée-Française du 28 au 30 mars, le 10e salon Habitat-Déco de Saint-Dié-des-Vosges a réuni près d'une cinquantaine d'exposants. Que ce soit pour découvrir l'éventail de possibilités locales en matière d'habitat et de décoration ou obtenir des conseils, de nombreux visiteurs ont arpenté les allées.

EN BREF !

PAILLAGE

Une distribution de paillage est proposée aux Déodatien dans ma Ville. Elle aura lieu le samedi 17 mai de 8 h 30 à 11 h 30 au centre technique municipal. Pour en bénéficier, il est impératif de s'inscrire à l'hôtel de ville. Peut-être reste-t-il quelques places !

COLLECTES ENCOMBRANTS

Chaque mardi, le ramassage des encombrants a lieu dans un quartier de la ville

Le 3 juin et le 1^{er} juillet :

Robache, Vigne-Henri, Pré-Fleuri, Behouille, Bois-Basselin, Dijon, Gratin, Vaxenaire

Le 13 mai, le 10 juin, le 8

juillet : Kellermann, l'Orme, Saint-Roch

Le 20 mai et le 17 juin :

centre-ville, Hellieule, La Bolle

Le 27 mai et le 24 juin :

Foucharupt, Marzelay, Le Villé

ORDURES MÉNAGÈRES

Lundi : Marzelay, Saint-Roch, L'Orme, La Vigne-Henri

Mardi : Hyper-centre, La Bolle, Les Tiges, ZAC Hellieule 1 et 3

Mercredi : Gratin, Dijon

Jeudi : ZAC Hellieule 2, Madeleine et Souhait, Foucharupt

Vendredi : Hyper-centre

RECYCLABLES

Lundi : Marzelay, Saint-Roch, L'Orme, La Vigne-Henri

Mardi : La Bolle, Les Tiges, ZAC Hellieule 1 et 3

Mercredi : Gratin, Dijon

Jeudi : ZAC Hellieule 2, Madeleine et Souhait, Foucharupt ●



Dans la rue Thiers, plantes, décorations et tout autre objet en lien avec le jardin seront proposés à la vente.

LE JARDIN DU BONHEUR

Les 17 et 18 mai, la 11^e édition d'«Un jardin dans ma ville» rassemblera tout le nécessaire pour vous aider à avoir la main verte.

Que vous soyez un jardinier averti ou non, que vous disposiez d'un espace extérieur ou non, la onzième édition d'«Un Jardin dans ma ville» est un incontournable à ne pas manquer. Programmé les 17 et 18 mai, l'événement coorganisé avec l'Union déodatienne des artisans

et commerçants (UDAC) proposera une multitude d'activités gratuites et ouvertes à tous (voir par ailleurs) tout en constituant un véritable marché de la nature à ciel ouvert dans le centre-ville. Rue Thiers et sur la place quai du Maréchal-Leclerc, aux côtés de tracteurs et véhicules anciens, il sera possible de trouver des replants de fleurs adaptées à la saison printanière, des plantes vivaces, de la poterie, de la décoration... en somme, tout ce qui permet d'embellir un jardin ! Cette année, une vingtaine de nouveaux exposants se joindront à l'événement pour proposer de nouveaux produits. Dans le lot, il est par exemple possible de retrouver les oyas, objets s'insérant dans

la terre pour que l'eau s'écoule progressivement. Mais aussi du mobilier de jardin gravé avec l'intervention du secteur menuiserie de l'ESAT Les Tournesols. Ou encore les outils de jardins vendus par une entreprise locale. De nouveauté, il en sera aussi question du côté du quai De-Lattre-de-Tassigny. Au milieu des différents stands de victuailles tenus par des producteurs locaux, l'apparition d'un braser permettra de déguster quelques grillades savoureuses. Vous l'aurez compris, ces 17 et 18 mai, vous serez au Jardin comme chez vous ! ●



Samedi 17 mai : 10 h - 19 h
Dimanche 18 mai : 9 h - 18 h

DES ANIMATIONS À LA VOLÉE

Divers rendez-vous ouverts à tous animeront la 11^e édition du Jardin dans ma ville chaque après-midi.

Des chèques UDAC en jeu

Co-organisatrice de l'événement, l'Union Déo-datienne des Artisans et Commerçants (UDAC) proposera une tombola tout au

long du week-end sur son stand. Pour y participer, il suffit d'apporter la preuve d'un achat effectué ces 17 et 18 mai dans un des magasins partenaires de l'association. En parallèle, l'École des nez-rouges offrira quelques animations devant les boutiques au cours des deux jours.

Une ferme au parc Jean-Mansuy

Grâce au talent des agents techniques, une mini-promenade sur la thématique de la ferme sera possible au cœur du parc Jean-Mansuy. Toutes les créations sont fabriquées essentiellement avec du matériel de récupération.

Des carillons scolaires

Sous la Tour de la Liberté, les traditionnels épouvan-

tails laissent place à une exposition de carillons. Toujours fabriqués à partir de matériaux recyclés, ils seront l'œuvre d'élèves d'école élémentaire ou inscrits dans les activités périscolaires.

À chacun son bonheur !

Chaque après-midi, le parc Jean-Mansuy accueillera de nombreuses animations. Atelier de remontage, ferme pédagogique, ateliers créatifs, fresque géante, il y en aura pour tout le monde ! Y compris pour les tout-petits (0-3 ans) avec l'activité proposée par le Relais petite-enfance de l'Agglomération.

Programme complet sur www.saint-die-des-vosges.fr ●



La fresque géante sera de retour.



Filles et garçons de café ont rendez-vous le 18 mai.

LES SERVEURS AU PAS DE COURSE

De retour depuis l'année dernière, les courses de filles et garçons de café vont évoluer. Cette année, le départ sera fixé au monument japonais, à côté du parc Jean-Mansuy. Toujours munis d'un plateau avec des verres, les participants prendront ensuite la direction du rond-point du Modulator avant d'aller vers la place du Marché pour retrouver la rue Thiers par la rue Dauphine et revenir au point de départ. Ce parcours allongé permet de passer devant un maximum de cafés. Démarrant à 16 h, les femmes devront IE parcourir une fois avant d'enchaîner sur un circuit raccourci pour ? au total, effectuer 1 460 mètres. Dès 16 h 45, les hommes effectueront cette boucle à deux reprises pour un total de 2 140 mètres. Les classements finaux tiendront compte du temps de parcours et de l'état des garnitures à l'arrivée. ●

«UN JARDIN S'INVITE EN VILLE»

Qu'est-ce qui caractérise «Un jardin dans ma ville» ?

«Chaque année, l'événement célèbre l'arrivée des beaux jours ! Jardiniers amateurs et promeneurs déambulent à la recherche « d'emplètes vertes » qui trouveront une place de choix dans leurs jardins et massifs. 190 exposants seront présents cette année, ce qui démontre l'engouement autour de cette manifestation ponctuée d'animations»

Comment s'organise une telle manifestation ?

«C'est un travail tout au long

de l'année avec une période plus intensive qui dure six mois environ. Au-delà des formalités administratives, il y a tout un pan qui consiste à rechercher des nouveautés pour éviter que l'événement soit une copie conforme d'année en année.»

Comment s'investissent les services municipaux ?

«Leur implication est essentielle ! Que ce soit pour l'aspect administratif mais aussi pour les aspects techniques, nous pouvons compter sur une grande partie des services. Merci à eux !» ●



Arnaud Noël,
DIRECTION DU COMMERCE,
DES ÉQUIPEMENTS ET DE
L'ÉVÉNEMENTIEL



Une conférence de presse avait été organisée début avril pour évoquer la plantation de 31 arbres sur la place Roger-Souchal.

ARBRES : UN RAPPORT DE 1/16

Depuis le 1^{er} janvier, 5 arbres parmi les 4 000 du patrimoine, ont dû être coupés. En contrepartie, 75 ont été plantés, soit un rapport d'un sur seize. Loin d'un sur trois en vigueur depuis dix ans !

Ils assurent un coin d'ombre, font baisser la température en ville. Et puis ils apportent une touche de couleur(s),

jouent avec les formes. Bref, les arbres font partie intégrante de notre paysage urbain. Hors forêt communale et zones privées, la ville en compte plus de 4 000. Dans les parcs, les écoles, les cimetières ou en alignement, ils sont partout. Globalement en bonne santé. Mais pas toujours. Ils peuvent être malades ou attaqués par un champignon. Ou simplement vieux. Ou brûlés par l'urine. Si... Vieux, fragiles ou malades, cinq arbres menaçaient de se casser et ont dû être abattus. Cinq dans le centre-ville depuis le début de l'année 2025. Respectant son engagement de planter trois arbres lorsqu'on en coupe un, la Ville s'est démenée. Un marronnier rose, un châtaignier, un

érable et une variété de noisetier ont été plantés aux Provinces. Au verger Fernand-Lahaye, on a déplacé les 24 fruitiers existants et nous en avons ajouté 12 autres. Place Roger-Souchal, 31 arbres ont pris racine : douze copalmes d'Amérique, dix ginkgo biloba compacta et neuf photinia fraseri red robin.

«ON NE COUPE
JAMAIS PLUS
DE DIX ARBRES/AN»

CHRISTOPHE REY
ESPACE VERT

«Le choix des espèces se fait selon différents critères : le développement racinaire, la résistance à la sécheresse, les couleurs et la persistance du feuillage, la forme de l'arbre...», explique Christophe Rey, en charge des Espaces verts. Aux 80 plantations réalisées depuis janvier par les agents techniques municipaux s'ajoutent celles réalisées ou à réaliser dans le cadre des réfections de voirie, rue de la Ménantille par exemple. «Nous sommes généralement dans un ratio d'un sur trois, mais lorsque l'on peut faire davantage, nous le faisons. A l'instant T, nous sommes sur un arbre coupé pour seize plantés !» se félicite Pierre Cervini, chef du pôle Cadre de vie. ●



L'application permettra à chaque citoyenne et citoyen de participer à la tranquillité publique.

SÉCURITÉ : LE RECOURS AUX VOISINS

Voisins vigilants et solidaires, c'est une plateforme collaborative pour améliorer la tranquillité publique. La Ville vient d'y souscrire et mobilise tous les habitants !

Depuis quelques jours, 19 324 Déodatien ont la possibilité de télécharger l'application Voisins vigilants et solidaires. Testé sur une période de trois ans, ce

dispositif a pour but de mettre en relation les administrés et la mairie et ainsi contribuer à améliorer la tranquillité publique. L'application permet d'accéder à une plateforme collaborative grâce à laquelle on peut alerter et être alerté en cas de danger réel, accéder à un forum d'échanges instantanés entre voisins et être connecté au centre de supervision urbain. Ce nouveau canal de communication entre le maire, la police municipale et les habitants favorise une intervention plus rapide des forces de l'ordre ou de secours, le déploiement d'une politique de prévention à travers l'organisation d'actions de médiation sociale afin de rassurer si besoin la population. Concrètement : vous êtes témoin d'un comportement

suspect ou de repérage, d'une tentative de vol ou de cambriolage, de dégradations, d'agression, d'un incendie ? Une publication sur la plateforme permet d'alerter les voisins et la mairie qui prévient si nécessaire les forces de l'ordre ou répond pour rassurer la communauté. Voisins vigilants et solidaires permet également d'organiser des actions de solidarité entre voisins, de favoriser l'entraide. Alors, chiche qu'on veille les uns sur les autres ? ●



Selon le développeur, une baisse de 40 % des cambriolages a été constatée sur certaines communes partenaires.

EN BREF !

PROXIMITÉ

RENCONTRES AVEC LE MAIRE...

Dans les centres sociaux, sur le marché, dans les quartiers... le maire Bruno Toussaint multiplie les occasions d'échanger de façon informelle avec les habitants, n'hésitez pas !

Dans les structures de quartier

Jeudi 15 mai de 14 h 30 à 16 h 30 : centre social Germaine-Tillion

Jeudi 12 juin de 14 h 30 à 16 h 30 : bâtiment Louise-Michel

Sur le marché

Vendredi 23 mai de 9 h 30 à 11 h 30 sur le marché

Vendredi 27 juin de 9 h 30 à 11 h 30 sur le marché

Réunion de quartier

Mardi 3 juin à 19 h, amphithéâtre de l'IFSI pour les habitants des quartiers Dijon et Gratin

Mardi 1^{er} juillet à 19 h, salle Carbonnart pour les habitants de la Behouille, Vigne-Henry, Oastors et Fontenelle

Nouveauté petit-déj'

Un nouveau rendez-vous proximité est proposé aux habitants, à travers un petit-déjeuner informel. **Le mardi 3 juin à 8 h 45**, le maire propose de rencontrer les habitants au centre social Lucie-Aubrac, autour d'un café, d'un thé et de viennoiseries.

...ET SES ADJOINTS

L'équipe municipale rencontre les habitants en mairie tous les samedis de 9 h à 11 h, uniquement sur rendez-vous au 03 29 52 66 66. ●

NOUVEAUX COMMERGES



La supérette propose principalement de l'alimentation.

VIVAL S'IMPLANTE RUE THIERS

Par l'implantation de la filiale Vival du groupe Casino, la rue Thiers retrouve une superette. Située au numéro 49, elle est gérée par Khaled Boussetta, attiré par l'emplacement et par le cadre naturel qui s'offre aux Déodatians. « *Il fait vraiment bon vivre ici et nous avons l'opportunité de bien communiquer entre les commerçants* », témoigne cet ancien habitant de la région parisienne. Depuis le 15 décembre 2024, le commerce propose tous types de produits alimentaires et produits d'hygiène de première nécessité. Avec une volonté d'apporter de la qualité, « *notamment sur les fruits et légumes* » comme le précise Khaled Boussetta. Si la décoration et l'aménagement sont en cours de finition, le gérant attend les beaux jours avec impatience pour installer des congélateurs qui lui permettront de pouvoir vendre des glaces à l'unité. Et ainsi, développer l'offre de produits proposés au sein de ce supermarché ouvert toute la semaine qui peut également proposer la livraison à domicile.

Ouvert du lundi au dimanche de 8 h à 22 h. ●

UN BAR À L'ACCENT ITALIEN

Cette année, le bar-tabac situé au 64 rue de la Bolle a pris un accent italien. Dénommé « Ajo ! Benvenuti », l'établissement est géré par Stéphanie Luciano depuis le 16 janvier. Dans les activités, la base est toujours là : il est possible d'acheter journaux, tabac, pain tout en profitant du bar annexe. La patte de l'ex aide-soignante se trouve plutôt dans les ajouts effectués. En plus des boissons traditionnelles, Stéphanie Luciano proposera des boissons italiennes mais aussi de la charcuterie et des paninis. Tout ceci dans un bar qu'elle souhaite moderniser et redécorer en y incluant des objets provenant La Botte. Dans ce sens,



La façade du bar-tabac de la Bolle a été refaite par Stéphanie Luciano.

une épicerie italienne devrait également voir le jour. Outre l'aspect alimentaire, la gérante entend aussi organiser des soirées à thème autour des jeux de cartes ou des fléchettes. « J'ai voulu faire quelque chose de familial tout en animant la rue », témoigne Stéphanie Luciano qui

n'omet pas la possibilité de proposer des petits-déjeuners italiens. La bonne humeur italienne pourra donc se transmettre dès le matin !

Ouvert de 7 h à 19 h les lundi, mardi et jeudi ; de 7 h à 20 h 30 les vendredi et samedi ; de 7 h à 12 h le dimanche. ●

GASTRONOMIE ET VIN AU MENU DE LN & DIVIN



Le restaurant LN&Divin est situé au 43 rue des Trois-Villes.

En couple dans la vie, Hélène et François se sont associés pour proposer un nouveau restaurant au 43 rue des Trois-Villes. Grâce à leur formation respective (Hélène était pâtissière avant de devenir cuisinière et François

était sommelier), ils ont pu proposer un concept original qui se traduit dans leur phrase d'accroche : « cuisine soignée et vin de curiosité ». Concrètement, le but est de pouvoir associer des repas typiquement français avec un vin adapté. « Je renouvelle

ma sélection régulièrement pour pouvoir accorder les vins avec les plats que les clients prennent », présente l'œnologue. Autre spécialité du restaurant, les desserts. « *Hélène est capable de faire aimer une tarte aux citrons à quelqu'un qui n'aime pas ça initialement* », livre François qui en a fait lui-même l'expérience. En termes de produits, la provenance est locale afin d'assurer une certaine qualité. Une qualité à retrouver également dans le service puisque le couple se limite à une vingtaine de couverts. Place à la dégustation !

Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; le samedi de 10 h à 13 h. ●

F2 RETOUCHES, DE FIL EN AIGUILLE

Toutes deux spécialistes du textile, Feride Ozdemir et Fermude Gok sont des sœurs jumelles quasiment inséparables. Anciennes employées d'une usine de haute couture reconnue du secteur, elles ont souhaité poursuivre ensemble leur parcours professionnel. Depuis avril 2024, la première s'est installée au 6 rue des Quatre-Frères-Mougeotte pour ouvrir F2 Retouches avant d'être prochainement rejointe par sa sœur. «*On bénéficie de plus de place car on double notre superficie par rapport à mon ancienne boutique et on bénéficie d'une meilleure visibilité*», explique Feride Ozdemir. Feride s'est spécialisée dans la broderie de Lunéville mais aussi dans la retouche : ourlets de



Tous les types de retouches sont possibles dans la boutique.

pantalons, ajustement, raccourcissement ou rallongement de tailles font partie de sa panoplie. Fermude Gok est quant à elle créatrice de vêtements, costumisatrice et spécialiste de l'ameublement. Prochainement, ces sœurs complices envisagent de

proposer des cours de retouches qui se tiendront au sein du magasin.

Ouvert du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h ; le samedi de 10 h à 13 h. ●



« Look of the day » renouvelle souvent son stock.

UNE BOUTIQUE À LA MODE

Au 7 rue Stanislas, le prêt-à-porter féminin s'est trouvé une nouvelle adresse. Unissant leurs compétences professionnelles au service de leur passion pour la mode, Diawo Watt et Sophia Chaabani ont ouvert « Look of the day » le 1^{er} février dernier. Vêtements, accessoires, sacs, chaussures, bijoux : tout ce qui peut améliorer le style est présent ! « On renouvelle nos stocks chaque semaine », précisent les deux gérantes qui mettent en vente des vêtements européens en provenance d'Italie. « Notre but est d'éviter que tout le monde soit habillé avec la même tenue dans la rue », ajoutent-elles. Grâce aux réseaux sociaux, Diawo Watt et Sophia Chaabani comptent développer la vente en ligne en offrant la livraison si la distance ne dépasse pas la trentaine de kilomètres. Parallèlement, des jeux concours offrant un relooking complet (tenue, coiffure et maquillage) pourront être proposés dans les mois à venir. Au-delà du numérique, les deux compères prévoient également d'organiser des soirées privées.

Ouvert du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 19 h ; le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h. ●

NEXANE, LE NOUVEAU LIEN ANIMAL



Trois vétérinaires se sont installés dans la nouvelle clinique.

Progressivement, l'offre médicale s'agrandit à Saint-Dié-des-Vosges. Cette nouvelle a de quoi ravir les humains, mais aussi, depuis le 25 février dernier, les animaux. Soucieux de s'implanter à un endroit où le besoin existe, les vétérinaires Dr Jean-Baptiste Parcollet, Dr Camille

Sauge et Dr Margot Pierron et leurs assistantes ont décidé d'ouvrir un cabinet au 10 rue Émile-Durkheim. Son nom ? « Nexane », en référence à la traduction latine du mot lien, qui pourrait symboliser la symbiose entre l'animal et son propriétaire. Au niveau des soins, les

animaux peuvent recevoir une radiographie, une échographie, une analyse sanguine, une analyse urinaire ou même subir une opération chirurgicale. Particularité de la clinique, un respirateur permet d'aider l'animal à respirer durant l'anesthésie. « On souhaite avant tout rendre service », explique Dr Jean-Baptiste Parcollet, originaire de Haute-Marne. « On aurait pu s'installer à Bourges où tout était prêt mais Monsieur le Maire, de par sa présence, nous a convaincu de venir ici ».

Ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h ; le samedi de 9 h à 12 h. ●



Une histoire entraînante

Imaginé en 2015 et ouvert en 2016, le musée animé Trainland vous plonge dans le monde ferroviaire. Une immersion que l'on doit à une poignée de bénévoles.

Au 7-9 rue du 12^e-Régiment-d'Artillerie, derrière l'opacité des portes coulissantes, l'immersion dans l'univers du train est totale. Des traditionnels bruits entendus dans une gare aux multiples locomotives permettant de témoigner de l'évolution du train à travers le temps, tout y est. Cette prouesse est l'œuvre d'une poignée de ferrovipathes. Ou autrement dit, de quelques passionnés du train rassemblés au sein du Cercle des modélistes déodatien qui ont souhaité réunir leurs collections privées sur un même site. *«Initialement, on faisait des expositions un peu partout dans l'est de la France, on allait à Lipsheim, Forbach, Souffelweyersheim, Mulhouse et plus généralement dans tous les endroits où il y avait des bourses ou des expositions de trains»*, détaille l'un d'eux, Daniel Fusilier. Au bout d'une multitude d'années, la lassitude des déplacements couplée aux casses de matériel répétées ont motivé cette bande d'amis à concevoir un musée, sur leur territoire, à Saint-Dié-des-Vosges. *«La volonté était de faire participer nos visiteurs à notre rêve. Quand on fait du modélisme, on crée notre univers, on va créer des maquettes, des dioramas tels qu'on a envie que le monde soit. Et on avait envie de transmettre cette vision*

du monde», poursuit le président de l'association. Démarré en juillet 2015 avec l'acquisition d'un local et les premiers travaux avant d'être officialisé en mai 2016 lors de l'ouverture au public, le projet a gagné en ampleur. Dix ans plus tard, 8 500 visiteurs en moyenne franchissent chaque année les portes du musée. *«La plus belle des récompenses pour nous, c'est de voir une famille entière émerveillée. Quand les personnes sortent d'ici, elles sont métamorphosées»*, savoure Daniel Fusilier. Pour ce faire, les bénévoles passent du temps. Beaucoup de temps. *«Il faut entre 400 et 800 heures pour fabriquer une seule locomotive»*, estime le ferrovipathe. À ces efforts-là, il convient d'ajouter les rails, la signalisation, l'électronique mais aussi la décoration avec le flochage, les effets de profondeurs sur le relief, les routes ou encore les aménagements.

«FAIRE PARTICIPER LES VISITEURS À NOTRE RÊVE»

DANIEL FUSILIER
PRÉSIDENT DU CERCLE
DES MODÉLISTES DÉODATIENS

Ceci, sans oublier d'animer le réseau et de répondre aux questions des visiteurs ! Tout compris, une demi-dizaine de collections composent le musée tandis que 12 000 pièces sont exposées et réparties en 16 réseaux. États-Unis, Allemagne, Autriche, Suisse, France, Angleterre... il est possible de traverser le monde et les époques sur des centaines de mètres sans mettre les pieds en dehors de la commune déodatienne ! *«Sur chaque maquette, il y a des*

personnes différentes, du matériel différent et une structure de voiries qui change. On va vraiment se transposer dans chaque pays», appuie Daniel Fusilier qui s'aide de l'aspect visuel et de l'aspect sonore avec plusieurs sonorités pour faire aboutir sa volonté. À la diversité des univers, Trainland ajoute une particularité qui fait de lui une rareté en Europe : celle de disposer toutes les échelles disponibles dans le monde. Concrètement, il est possible de trouver des maquettes à l'échelle 1/220e mais aussi une vraie locomotive des années 1950 située devant le musée depuis mars 2020.

📖 LA SUITE PAGE SUIVANTE



À défaut de pouvoir toucher les trains exposés, les enfants bénéficient tout de même d'un espace jeu imprégné du monde ferroviaire. Situé au centre du musée, il offre la possibilité de manipuler les locomotives sur un réseau en bois ou un réseau train de jardin. Aucune limite d'âge n'est fixée. ●

🔗 SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

«Des personnes se sont accordées pour créer une échelle moderne car il fut un temps où les pays avaient un écartement rails particulier, ce qui empêchait de mettre un wagon d'un pays sur le rail d'un autre pays», explique le passionnant Daniel Fusilier avant de poursuivre : «on doit ces particularités aux cultures différentes et aux prises de décisions de clubs de modélistes». Dans la mécanique, là aussi il est possible de trouver tout ce qui fait la panoplie d'un modéliste modèle. À travers les allées de l'établissement, certaines locomotives peuvent même dater des années 1860. «C'est ce qu'on appelle le train de parquet, soit le premier train jouet. Il est muni d'une ficelle pour pouvoir le tirer et

ne se pose pas sur des rails», précise le ferrovipathe. D'autres sont plus récentes et disposent d'une technologie plus avancée avec le freinage et les changements de sens automatiques. Ce qui permet aussi aux visiteurs, entre bien d'autres possibilités, de faire fonctionner le système en appuyant sur un simple bouton. Enfin, la diversité se retrouve aussi dans les matériaux. Au musée, si le plastique est évidemment de la partie, il n'est pas majoritaire. Outre le métal ou la fonte, le matériau le plus fréquemment utilisé est le laiton. «C'est la matière qui permet de faire des belles maquettes et d'être précis», ajoute Daniel Fusilier qui trouve tout son plaisir dans la justesse du détail. Un plaisir qui est indéniablement partagé par des visiteurs qui viennent chaque année, de plus en plus nombreux.

8 500
PERSONNES VISITENT,
EN MOYENNE, LE MUSÉE OHAQUE ANNÉE

Le musée est ouvert du mercredi au dimanche de 14 h à 17 h 30.
Tarifs : 7,50 € pour les adultes, 4,50 € pour les enfants. ●

Le 1/32^e, échelle reine du musée

À Trainland, plusieurs centaines de pièces ont été conçues à l'échelle 1/32^e par Daniel Fusilier.

Si toutes les échelles de maquette sont représentées à Trainland, le musée dédié au modélisme ferroviaire du 7-9 rue du 12^e-Régiment-d'Artillerie dispose d'une panoplie de véhicules à l'échelle 1/32^e plus importante que les autres. «C'est celle qu'on appelle l'échelle reine dans les autres pays», déclare Daniel Fusilier, passionné pour cette taille de maquette. Le président du Cercle des modélistes déodatien est d'ailleurs à l'origine d'une grande partie de la collection au 1/32^e du musée. France, Angleterre, Allemagne ou encore États-Unis ont été les pays qui l'ont inspiré pour cette échelle. «Il y a une grosse part de matériel historique», ajoute-t-il. Du «tinplate» (ce que des modélistes chevronnés appelleraient le «train jouet» en raison de son non-respect du détail) au «finescale» (où il est question de finesse, de détail et de vérité), là encore, on trouve de tout. «On est dans une synergie entre le jouet qui



Daniel Fusilier s'est spécialisé dans les maquettes à échelle 1/32^e.

ne respecte pas la réalité et la recherche du détail», apprécie Daniel Fusilier. Lui préfère justement façonner des maquettes «finescale», terme apparu dans les années 1950. Comment fait-il pour assurer l'exactitude de la maquette ? «On a fait venir des vrais plans du constructeur, avec des archives du Mans», précise-t-il. «Mais il ne faut pas oublier qu'il se peut que des séries aient changé donc on n'est

jamais sûrs de l'exactitude de la reproduction». Parole de modéliste. ●

Sur l'échelle 1/32^e, un centimètre équivaut à 32 centimètres dans la réalité. ◆





Claude Charaud, Daniel Fusilier et Jean-Pierre Muntzer ont unis leurs forces pour créer Trainland.



Mustafa Guglu,
ADJOINT DÉLÉGUÉ À LA TRANSITION
NUMÉRIQUE, À LA JEUNESSE, AUX
SPORTS ET À LA VIE ASSOCIATIVE

Que représente le projet Trainland pour la Ville ?

«Trainland est un lieu important pour la Ville. Il permet de préserver et de transmettre l'héritage ferroviaire de notre région. Par sa politique, tarifaire et la qualité des maquettes, il attire des milliers de visiteurs et constitue l'un des acteurs clé du rayonnement de la ville.»

Il a aussi une vraie valeur pédagogique...

«Le musée permet en effet aux jeunes générations de découvrir ludiquement l'univers du ferroviaire tout en sensibilisant à l'histoire et aux évolutions technologiques du transport par train.»

Comment la Ville aide-t-elle les associations à se développer ?

«Nous mettons à disposition gracieusement des équipements (salles, gymnases, espaces publics...), on attribue des subventions, on met en avant leurs événements sur nos supports de communication et nous offrons des chèques Déodat Sport pour financer une partie de l'adhésion. Des mesures qui nous permettent de contribuer à la vitalité du tissu associatif, au profit d'une société civile dynamique et engagée.»

Les «mousquetaires», passionnés modèles

À l'origine de Trainland, le Cercle des modélistes déodatiens s'articule autour d'un trio d'amis, soudés et passionnés.

PAu musée Trainland, il n'est pas question de trouver un quelconque salarié. Imaginé par le Cercle des modélistes déodatiens, association créée en 2015, il est géré par trois membres bénévoles : Jean-Pierre Muntzer, Claude Charaud et Daniel Fusilier. «C'est notre "QG"», clament en chœur ceux qui s'auto-surnomment «les trois mousquetaires». Amis de longue date, ils sont surtout des passionnés de train depuis leur plus tendre enfance, aimant se retrouver dans les foires ou les expositions dédiées au modélisme ferroviaire. Pour

créer le musée, ces désormais retraités ont mis la main à la pâte en fonction de leurs compétences professionnelles. Électricien durant sa carrière professionnelle, Jean-Pierre s'est chargé des branchements tandis que Claude, ex-garagiste, s'est occupé des décors et Daniel, ancien électronicien, a développé une appétence pour la fabrication de locomotives. «Nous donnons beaucoup de notre personne en termes de temps et en termes financiers», affirment-ils communément. Pour le grand plaisir des milliers de visiteurs annuels. ●



**DEPUIS PLUS DE DEUX DÉCENNIES,
LE TRIO AMICAL S'UNIT AUTOUR
DU TRAIN MINIATURE.**

GROUPE MAJORITAIRE

Il y a un an, nous franchissions une étape importante pour l'amélioration du cadre de vie des Déodatien(ne)s en instaurant la « zone 30 » sur un périmètre défini au centre-ville. À l'heure où nous célébrons ce premier anniversaire, le bilan est positif !

À l'époque, cette initiative avait suscité des interrogations, voire des inquiétudes. Certains craignaient un ralentissement excessif de la circulation, d'autres s'interrogeaient sur son impact réel (sur la pollution notamment). Un an après, les faits parlent d'eux-mêmes : notre ville est incontestablement plus apaisée.

Les chiffres sont éloquentes. Grâce aux radars pédagogiques installés sur divers points de la ville (rue des Folmard, rue Saint-Charles, quai Jeanne-d'Arc), nous avons observé une diminution notable de la vitesse moyenne des véhicules dans les zones concernées. Ce ralentissement a eu un impact direct sur la sécurité de tous. Le nombre d'accidents a diminué de 33 % en un an. En effet, entre le mois d'avril 2024 et le mois d'avril 2025, 14 accidents nécessitant une intervention de la police ont été recensés, alors qu'ils étaient au nombre de 25 sur la même période avant la mise en œuvre de la zone 30. Cette baisse est due à la distance d'arrêt qui est fortement réduite à 30 km/h (10 mètres) plutôt qu'à 50 km/h (25 mètres).

Nos rues sont devenues plus sûres pour nos enfants, nos aînés, les piétons et les cyclistes. Nous constatons également une atmosphère plus sereine, où le bruit de la circulation, bien que toujours présent dans une vie urbaine, s'est atténué, contribuant à un environnement plus agréable.

Lors des différentes rencontres avec les habitants, les riverains demandent régulièrement d'étendre cette zone 30 dans différents quartiers de la ville.

Convaincus que cette première année est le signe d'une évolution positive et durable pour Saint-Dié-des-Vosges, nous continuerons sur cette voie, en privilégiant le respect et la courtoisie sur nos routes, pour que notre ville reste un lieu où il fait bon vivre, en toute sérénité. ●

Les élus «Plus forts pour Saint-Dié avec Bruno Toussaint»

SAINT-DIÉ ÉCOLOGIQUE ET CITOYENNE

À l'heure où nous livrons le fichier à l'imprimeur, la tribune politique de Saint-Dié écologique et citoyenne ne nous est pas parvenue. ●

Les élu.e.s de Saint-Dié Écologique et Citoyenne

RASSEMBLEMENT POUR SAINT-DIÉ

En Conseil Municipal, le principe de délégation de service public a été approuvé pour la restauration scolaire et extrascolaire. Nous devons nous donner pour objectif d'augmenter la part d'aliments issus de productions locales et françaises afin de favoriser nos agriculteurs. Le localisme est certainement le mode de consommation le plus écologique tout en soutenant nos producteurs. J'ai aussi demandé à Monsieur le Maire de s'engager pour un maintien des prix de la restauration scolaire et extrascolaire, ce qu'il n'a pas souhaité faire. ●

Geoffrey Mourey, conseiller municipal



Ambulances - VSL - Taxi

☎ 03 29 55 00 85 - 03 29 56 48 38
LA DEODATIENNE - S.O.S SAINT DIE



**DISTRI CLUB
MEDICAL**

Le spécialiste du
matériel médical
et du **maintien**
à domicile !



4, rue Marie MARVINGT
Z.A.C de la madeleine
88100 SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

contact@allianceambulance.fr

14, rue de la Madeleine
88100 SAINT-DIÉ-DES-VOSGES

Tél. 03 55 23 34 16
saint-die@districlubmedical.com



**CONFISERIE
DES HAUTES
VOSGES**
— PLAINFAING —

À PLAINFAING



*Fabrication artisanale des célèbres
Bonbons des Vosges CDHV ®*



Scannez-moi pour
voir les délicieux
bonbons CDHV



**VISITES
TOUTE
L'ANNÉE**



La musique sera célébrée le 21 juin.

LA FÊTE DE LA MUSIQUE POUR OUVRIR LE BAL

Le samedi 21 juin, la Fête de la Musique proposera à tous les amateurs de bons sons, grattouilleurs occasionnels ou musiciens accomplis, d'investir l'hypercentre déodatien pour quelques heures dédiées à la musique dans toute la largeur de sa gamme. Que ce soit places du Marché ou du Général-de-Gaulle, au musée Pierre-Noël, quai du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, rues Thiers, Dauphine ou d'Alsace, dans les restos et les bistros, vous alternerez les rythmes, les genres... et les décibels ! Ici et là, des buvettes et points de restauration vous seront proposés. Musicos de tout poil qui souhaitez un bout de trottoir pour vous exprimer, vous avez jusqu'au 2 juin pour vous manifester sur evenements@ville-saintdie.fr ●



La Nuit Blanche revient pour une nouvelle édition le 12 juillet.

L'ÉTÉ EN GRAND VA METTRE LE FEU À NOS VACANCES !

Impossible de nous passer de lui... Il rythme nos vacances, nous dépayse, nous apporte un vent de fraîcheur et, pour la première fois, va nous mettre le feu !

Cette année encore, on dépassera les 300 rendez-vous proposés à tous, entre le 21 juin et le 31 août. Porté par les associations en lien avec les services municipaux et intercommunaux, L'Été en Grand reste LE temps fort en termes d'animations, de spectacles, de rencontres sportives, culturelles ou artistiques. Quelques nouveautés, beaucoup de

réurrences, des spectacles pros, on vous dit presque tout sur l'édition 2025.

C'est nouveau

La Festoye du Mansuy revient pour une 5e édition avec plusieurs nouveautés. Le festival médiéval concocté par les escrimeurs de La Rapière investira cette année le parc de l'Évêché et proposera également un spectacle de feu (jonglerie et spectacle) le samedi soir, en plus de toutes les animations prévues (combats en armure, ferronnerie, broderie, potions...) les samedi 5 et dimanche 6 juillet. Acteur déodatien incontournable lorsque l'on parle de deuxième vie, Déo'Recycle proposera ses ateliers et des animations nocturnes place du Marché. Le club de

Marzelay est là où l'on ne l'attend pas : à la tête de l'organisation des tout-nouveaux Feux de la Saint-Jean, le samedi 28 juin (lire par ailleurs)

C'est attendu

La Fête de la Musique se déroulera évidemment le samedi 21 juin ! (lire par ailleurs). La Nuit Blanche fera son grand retour le samedi 12 juillet. Après le carton total réalisé en 2024, le comité des fêtes et les associations partenaires entendent faire au moins aussi bien ! Pour cela, il y aura à boire, à manger, à danser, à chanter... Le retour du Festi'Brin de Femmes, c'est le dimanche 24 août à l'espace François-Mitterrand.

➡ LA SUITE PAGE SUIVANTE

👉 SUITE DE LA PAGE PRÉCÉDENTE

Les organisateurs veulent y promouvoir la culture et la diversité féminine à travers des conférences, des ateliers interactifs, des compétitions e-sport, des concerts... Les spectacles professionnels proposés par la direction du Spectacle vivant seront à ne pas manquer, avec notamment un grand format, une version actualisée des Misérables, de la danse avec Zak Rhythmic et une résidence circassienne qui vous impliquera tous !

Mais aussi...

On retrouvera bien sûr le Salon de la Protection animale porté par l'association Au nom des Animaux, le week-end de la mi-août, le repas-concert chaque vendredi place du Général-de-Gaulle, le festival Déod'Art du 18 au 20 juillet, les baptêmes de canoë, les tournois de sports, les initiations à la danse ou à la boxe thaï, le circuit training, la bourse musicale de Vis-à-Vis le 15 août à la chapelle Saint-Déodat... Niveau messes, on sera bien servis ! Saint Déodat sera fêté le 22 juin du côté de sa chapelle, rue du Petit-Saint-Dié, la messe du 14 août sera célébrée à la grotte de Foucharupt avec retraite aux flambeaux, la messe de la chapelle Saint-Roch du 16 août permettra également de baptiser vos animaux ! Pour rester dans le ton, on notera la présentation des plus beaux Ave Maria à la cathédrale le 20 août. Et bien sûr, la SPA Déodattienne vous convie à ses vide-greniers, tous les dimanches sur le parking de l'hypermarché Leclerc !

Tout le programme en ligne courant juin : www.sddv.fr

SAINT-JEAN, SA CHAVANDE ET DJ MAST LE 28 JUIN

C'est assurément LA nouveauté 2025 qui va rallier tous les suffrages ! Le club de Marzelay, connu notamment pour sa fête de la choucroute et de la bière, innove avec l'organisation des bons vieux Feux de la Saint-Jean, fête populaire s'il en est, que l'on a plus l'habitude de retrouver en milieu rural que parc Mansuy... Les festivités commenceront dès 18 h par de la danse avec Mel'Fitness et danses, un concert du groupe Nawak et ses reprises rock, entre les grands classiques des Rolling Stones, Doors ou Pink Floyd et quelques pépites décalées... Après l'embrasement, à la nuit tombée, d'une chavande qui pourrait pointer jusqu'à 9 mètres de hauteur, DJ Mast prolongera les réjouissances. Oui, oui, DJ Mast, ce Messin qui a plus souvent tendance à ambiancer les grands clubs mondiaux (Hong Kong, Portugal,



La chavande de la Saint-Jean constitue la nouveauté principale de cet été.

Nouvelle-Calédonie, Belgique, Île Maurice, Tahiti...), a mis le feu à Courchevel devant 10 000 fêtards du Nouvel An, posera ses platines sous la Tour de la Liberté pour quelques heures et nous fera danser sur tout type de musiques ! Evidemment, le club piloté par Sophie Taesch a besoin d'un

coup de main, notamment pour le montage et le démontage, mais a surtout besoin de partenaires financiers !

Plus d'infos : clubdemarzelay@gmail.com ou cerame.tendances88@gmail.com ; tel. 06 22 98 06 77 ●

14-JUILLET : LA BONNE RECETTE NATIONALE

On ne change pas une équipe qui gagne. Alors pour l'édition 2025 de la fête populaire nationale, la Ville mise une fois de plus sur l'orchestre Studio 5 pour vous faire danser, place du Marché de 21 h 30 jusqu'au bout de la nuit et, pendant l'entracte, sur la société Aquarève pour vous en mettre plein des yeux de 22 h 30 à 22 h 45. Les feux seront tirés depuis la Tour de la Liberté et les spectateurs devraient se masser par milliers par

Jean-Mansuy, place Jules-Ferry mais aussi pont

d'Arlon et jusqu'à la pointe de nos massifs ! ●



Les feux d'artifices seront tirés le 14 juillet.



Le bois sera au cœur de la fête.

DEVENEZ FOUS DU BOIS !

Du 30 mai au 1^{er} juin, la 6^e rencontre annuelle des «Fous du bois» s'installera à Saint-Dié-des-Vosges, en collaboration avec le club des Molières.

Venez assister à des démonstrations d'amateurs passionnés par le travail du bois, utilisant toutes sortes de techniques. Parmi les pratiques exposées lors de l'événement, découvrez la menuiserie, le tournage sur bois, la sculpture, le chantournage, la pyrogravure, ainsi que la marqueterie. Vous pourrez également trouver une section dédiée aux outils communs à toutes les disciplines.

Cet événement a pour objectif de faire découvrir aux participants et au public différentes techniques de travail. Que vous soyez débutant ou passionné confirmé, n'hésitez pas à venir partager vos savoir-faire. L'entrée est gratuite et ouverte à tous, à la salle Carbonnar : vendredi de 11 h à 18 h 30, samedi de 10 h à 19 h, et dimanche de 10 h à 18 h.

Pour plus d'informations :
<https://www.lesfousdubois.org> ●



Un festival dédié au livre policier sera organisé pour la première fois à Saint-Dié-des-Vosges le 14 juin.

POLAR SUR MEURTHER, DU NOUVEAU SUR LES QUAIS

La librairie Le Neuf, ses Amis, la médiathèque La Boussole et la Cour des Arts ouvrent un nouveau chapitre de l'histoire littéraire déodatienne. Et ça va frissonner...

Un festival du livre policier, ni plus ni moins ! Avec une vingtaine d'auteurs français, des essayistes, des journalistes... la première édition de Polar sur Meurthe, samedi 14 juin, sera dédiée aux Faits divers et donnera à sortir la tête des bouquins pour s'interroger sur la société, avec ceux qui

la « font ». Comme Francis Nachbar, par exemple. Le procureur général qui a requis et obtenu la perpétuité incompressible contre Fourniret viendra échanger avec Vianney Huguenot sur l'influence (ou non) des médias sur le travail des magistrats à l'issue d'un portrait de Frédéric Pottecher, chroniqueur judiciaire vosgien qui a couvert, entre plein d'autres, les procès de Pétain et de Marie Besnard. Un peu plus tard dans la journée, Didier Daeninckx, grand nom du néo-polar français, et Nicolas Mathieu, Goncourt 2018 s'interrogeront sur ce que dit le polar de notre société. Parmi les autres temps forts, les experts que sont Gilbert

Thiel, ancien juge d'instruction, Patricia Tourancheau, journaliste, nous raconteront « Quand la fiction s'inspire du fait divers » avant de laisser la parole à Patricia Delahaie, auteur de deux romans noirs inspirés de fait divers. Mais dans « festival », il y a « festif », aussi... Alors Polar sur Meurthe vous invitera à une Murder party, à des expositions, à un salon baptisé «Espace Mystères et Dédicaces», à des ateliers jeux vidéo et jeux de société et à une grande bourse aux polars ! Et tout ça aura lieu au musée Pierre-Noël, à la Cour des Arts, à la Boussole, à la Tour de la Liberté...
Fin du suspense :
toutes les infos sont sur
www.polarsurmeurthe.fr ! ●

EN BREF !

LES CLUBS SERVICES POUR LES ENFANTS

Les clubs services (Soroptimist, Kiwanis, Lions et Rotary) organisent un concert de musiques des pays de l'Est et Tziganes avec le groupe Tziganisky, à la cathédrale le samedi 14 juin à 17 h. Ce concert gratuit suivi d'un repas sur la place du Général-de-Gaulle (les billets seront vendus sur place). L'intégralité des fonds récoltés servira à construire un véritable espace dédié aux enfants afin d'améliorer leur accueil aux urgences de l'hôpital Saint-Charles qui, comme la Ville, soutient l'opération. Plus d'infos au 06 08 06 67 55

ET DU CÔTÉ DU SPECTACLE VIVANT ?

La fin de la saison culturelle se fait sentir pour le Spectacle vivant. Il ne reste plus qu'un rendez-vous en terre déodatienne... mais quel rendez-vous ! Avec ce Drive-in-artistique, la compagnie Lu² marque sa dernière saison de résidence. Des véhicules seront stationnés dans le quartier de Kellermann et vous attendront. Vous y entendrez, sortant des autoradios, des paroles racontant Saint-Dié-des-Vosges. Videomapping, entresorts, soundsystem ou tuning, entrez dans l'habitat, bouclez votre ceinture... vous allez voyager ! ●



Les plus beaux « Engins roulants non identifiés » sont attendus pour le 1^{er} juin !

IRRÉDUCTIBLES CYCLO'FOLIES !

Pour leur troisième édition le 1^{er} juin, les Cyclo'Folies porteront sur la thématique gauloise.

Après deux premières éditions à succès, les Cyclo'Folies vont évoluer cette année. « On garde ce qui a fait le succès de l'événement, c'est-à-dire la bonne ambiance et la gratuité des animations mais cette fois, on rajoute un thème », annonce Serge Vincent, président d'un Comité des fêtes de Saint-Dié-des-Vosges à l'origine de

la manifestation. Pour cette troisième édition organisée le dimanche 1^{er} juin, la version modernisée de la Vélodatienne portera sur la Gaule. Si les participants auront la liberté de jouer (ou non) le jeu, c'est au niveau de place du Marché que tout sera centralisé. En plus d'un podium qui promet des animations entre 11 h et 17 h (heures marquées par la parade inaugurale et la parade de clôture), un petit village gaulois sera installé. « Nous aurons des Gaulois, on pourra manger du sanglier à la broche et il y aura une potion magique à boire le midi », résume Serge Vincent. Pour le reste, les Cyclo'Folies

conserveront la même philosophie et le même parcours. Toujours depuis la place du Marché, les participants pourront utiliser un ERNI (Engin roulant non-identifié) ou un vélo dans l'optique d'effectuer une boucle passant par la rue Concorde, les quais de la Meurthe, la rue Thiers, la rue Dauphine et la rue d'Orient. Plusieurs récompenses seront attribuées à l'issue de la journée.

Inscription possible au 06 76 04 81 50 ou sur le Facebook du Comité des Fêtes de Saint-Dié-des-Vosges ●

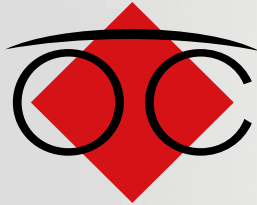


**L'OFFRE
AUDITION**

-40%
SUR VOS
APPAREILS AUDITIFS

+1
MONTURE À VOTRE
VUE **OFFERTE**


**TEST AUDITIF
GRATUIT**
sans rendez-vous


**OPTICAL
CENTER**
OPTIQUE & AUDITION

SAINT-DIÉ-DES-VOSGES 03 29 42 98 90
ZAC D'HELLIEULE - ROND-POINT ALBERT CAMUS
4, RUE ALPHONSE MATTER

Réduction applicable sur les prix affichés en magasin du 01/09/2024 au 31/07/2025. Hors offre 100 % santé, hors forfaits et non cumulable.
Offres, forfaits et services soumis à conditions consultables sur simple demande en magasin. Photo non contractuelle.



UNE VIE À MENER

Futur directeur d'exploitation du Nova Ciné, Thomas Tabaraud est un leader dans sa vie professionnelle comme personnelle.

D'ici quelques semaines, le complexe cinématographique Nova Ciné sera sous la lumière des projecteurs. Premier cinéma à être intégralement construit de façon «premium» avec 632 fauteuils «confort», il sera entretenu dans l'ombre par une équipe dans laquelle Thomas Tabaraud endossera le costume de directeur d'exploitation. S'inscrivant dans la lignée familiale d'une aïeule qui fut la créatrice du cinéma déodatien dans les années 1940 et d'un père directeur du cinéma L'Empire, l'homme de 26 ans appréhende ce défi autant qu'il en hâte. «J'ai grandi

dans ce monde, c'est quelque chose qui m'a été transmis», affirme le cinéophile qui a passé une grande partie de sa jeunesse dans les salles obscures. Pour accomplir sa nouvelle mission, celui qui a réalisé ses études en alternance dans les cinémas familiaux aura un agenda chargé : accueil du public, communication, planification des séances, gestion du personnel, collaboration avec le cinéma art et essai, tâches ménagères... «Pour être un bon directeur, il ne faut pas diriger mais travailler en collaboration avec les personnes. La seule différence, c'est que je serai aussi sur l'organisation», explique-t-il. Organiser, Thomas Tabaraud sait faire. Dans sa vie professionnelle, mais également dans sa vie personnelle puisqu'il pratique le basketball depuis une quinzaine d'années au poste de... meneur. «Avec la course à pied, le vélo et les entraînements de basket, je fais du sport tous les jours, soit dix à quinze heures par semaine. Ça me permet de décompresser, de penser à autre chose et de prendre soin du corps», explique

celui qui s'inspire de Stephen Curry dans son jeu. Quand il n'est pas dans les salles de cinéma ni sur les parquets, «Tab», comme l'appellent ses amis, se mue en organisateur de soirées ou de voyages. Ou en pilote de ligne grâce à son brevet ULM, tout en lorgnant sur la licence de Pilote Privé. Histoire de renforcer un peu plus son envie de piloter au sens propre comme au sens figuré. ●



1998
Naissance à Nancy

2019
Début de son alternance

2025
Directeur d'exploitation du Nova Ciné ♦



EMBLEMA

— Store —

Bijoutier - Horloger

Thomas
Sabo



En exclusivité



27 rue Thiers - Saint-Dié-des-Vosges

www. **EMBLEMA** .store